

## Commune Giheta

### Abandon scolaire : Les confessions du désespoir

Dans le cadre du financement de la Deutsche Welle Akademie (DWA), l'Institut Panos Grands Lacs en collaboration avec la radio Ijwi ry'umukenyenzi, RIU », a organisé, du 23 au 24 septembre 2015, dans la commune de Giheta, province de Gitega, une formation thématique sur la problématique de l'abandon scolaire. Au cours de cette formation de 2 jours, 3 jeunes qui ont abandonné l'école ont partagé avec regret, leurs expériences malheureuses.

#### Témoignages :

##### 1. IRAKOZE Yvette

Le visage fermé, la tête baissée, **IRAKOZE Yvette, 23 ans**, originaire de la colline Kibogoye se confie timidement. Elle tient dans ses bras son fils de 18 mois. Elle était encore étudiante en 9<sup>ème</sup> année au lycée communal de Giheta lorsqu'elle s'est retrouvée enceinte. Paniquée, elle a dû quitter l'école. « Mes parents étaient très fâchés, ils me grondaient en disant que c'est un déshonneur pour la famille. Au moment de l'accouchement personne ne m'a assisté. Mon copain m'a juste apporté les habits du bébé et depuis, il a disparu. Je voudrais retourner à l'école mais mes parents ne veulent plus me payer le minerval et acheter le matériel scolaire parce qu'ils ont perdu confiance en moi. »



##### 2. UWIMANA Claudine

**UWIMANA Claudine, 23 ans**, originaire de la colline de Gisuru, province de Gitega raconte avec amertume : « il y a 2 ans, j'étais en 10<sup>ème</sup> année au lycée de Muyebe. J'ai commencé à fréquenter un homme qui travaillait à Bujumbura. J'allais souvent le voir et on couchait ensemble. Au troisième trimestre de l'année scolaire, je me suis retrouvée enceinte, un accident ! J'ai



dû quitter l'école. Mes parents étaient très furieux. Du coup, je me suis rendu à Bujumbura, voir mon copain pour le lui en informer. Il n'a pas pu m'accueillir parce qu'il était marié et je ne le savais pas. J'ai été hébergée par une connaissance jusqu'à l'accouchement. Néanmoins le père de l'enfant a acheté tout le nécessaire avant de me faire retourner chez mes parents à Gisuru, colline natale. Ce fut un autre calvaire car au début, mes parents étaient choqués de me voir avec un bébé. Aujourd'hui, j'éprouve un sentiment de profond regret sur tout ce qui m'est arrivé et voudrais retourner à l'école mais je n'ai pas de moyens ». Elle demande aux âmes charitables de lui venir en aide pour qu'elle puisse reprendre le chemin de l'école, elle demande aux autres filles de bien se comporter et de ne pas brûler les étapes de la vie.

### 3. NSABIMANA Amos, 17 ans, orphelin



originaire de la colline Giheta, province de Gitega NSABIMANA Amos, 17ans, orphelin, a abandonné l'école, il y a une année. Il étudiait en 7<sup>ème</sup> année à l'école fondamentale de Gisuru quand son grand frère qui travaille à Bujumbura lui a conseillé d'arrêter l'école pour venir à Bujumbura gagner de l'argent. Il lui disait qu'il allait le faire venir incessamment et c'est pourquoi sûr de la promesse de son frère, Amos a dû interrompre ses études. Une année plus tard, Amos est toujours en attente de la promesse de son frère, curieusement ce garçon ne veut pas retourner refaire l'année à Gisuru.

### Touché par les témoignages, le Directeur de l'école Fondamentale de Gisuru accepte de faire réinscrire un des jeunes

« J'ai beaucoup apprécié les témoignages de ces jeunes qui ont abandonné l'école. Ils ont prouvé qu'ils sont conscients de l'erreur commise. J'ai aussi apprécié leurs conseils à l'endroit des autres jeunes. Pour ce, je m'engage à faire réinscrire l'un d'entre eux pour qu'il retourne à l'école. » ;



**MANIRAKIZA** Louis, Directeur de l'Ecole Fondamentale de Gisuru.

Cette formation a regroupé 25 participants dont les Directeurs/trices des écoles primaires et secondaires, les membres des Comités scolaires des parents, les enseignants, les chefs de collines, les Confessions religieuses, quelques anciens élèves qui ont abandonné l'école, les représentants des radios club etc. Tous sont originaires des trois Zones de Giheta à savoir :Kiriba, Kabanga et Giheta.

Signalons que ce thème a été identifié par les représentants des membres de la communauté de Giheta en raison des chiffres alarmant des abandons scolaires enregistrés dans cette commune: 72 abandons pour les filles contre 42 pour les garçons.

Les principales causes de l'abandon scolaire identifiées dans la commune de Giheta sont : la pauvreté, les conflits familiaux, les enseignants qui infligent des sanctions extrêmes aux élèves, l'échec scolaire, les grossesses précoces etc.

Comme conséquences, il a été noté, les délinquances juvéniles, le banditisme, les mariages précoces, la perte de moralité, perte d'opportunités d'une vie meilleure etc.

La formation s'est clôturée par la définition des actions à mener et du rôle des différents acteurs dans le domaine de l'éducation en vue d'éradiquer le phénomène de l'abandon dans la commune de Giheta.

Comme actions, il a été cité la sensibilisation des parents sur la lutte contre les abandons scolaires, la sensibilisation de l'Administration communale et des élus locaux sur l'encadrement de l'éducation, le renforcement de la sensibilisation des enseignants sur l'éthique et la conscience professionnelle. Les acteurs sont essentiellement les religieux, les professionnels de l'enseignement et autres partenaires, la radio Ijwi ry'Umukenyazi ,



Vue partielle des participants à la formation